

Atelier n°3

Transition agro-écologique : accompagner la recherche de cohérence soumise aux aléas

Ce compte rendu est établi par The Shift Project et n'engage pas les participants.


- **Pilotes** : Marion Kentzel, Cheffe de projet Agriculture et Alimentation, The Shift Project
Yannick Saleman, Chef de projet Emploi, The Shift Project

Contexte : le Shift Project est un think tank qui propose un débat autour des idées et non des travaux techniques. Les nouvelles pratiques dont il est question dans cet atelier incluent l'agriculture de conservation des sols (ACS), l'agriculture biologique (AB), l'agro-écologie (AE), l'agroforesterie (AF) et la permaculture.

ACS, AB, AF, AE, permaculture...


Chaque pratique a ses niveaux de priorité face aux différentes menaces

Questions de Re-conception des systèmes avec emprunt de combinaisons de pratiques émergentes et/ou en rupture



Diversifier

Résilience complexe

The Shift Project – Nourrir la France en 2050 – 6 Juillet 2021 – Rapport intermédiaire
4 

I. Quels dispositifs mettre en place pour initier la transition et accompagner massivement le changement ?

A. Avancer à son rythme en se donnant les moyens de mesurer régulièrement son progrès

Pour certains participants, la transition à grande échelle doit passer par **une démarche progressive, incrémentielle**, qui commence par une innovation réussie qui s'étend ensuite à un grand nombre d'utilisateurs.

Il apparaît également indispensable à certains d'avoir des **outils de mesure pour suivre la transition** : stockage de carbone, stockage de matières organiques, couverture, etc.

L'association « **Pour une Agriculture du Vivant** » propose un accompagnement très pertinent en la matière, en mettant en place un statut d'agriculteur-chercheur permettant de bénéficier d'un crédit impôt recherche (CIR). L'association a également un comité scientifique d'excellent niveau et une base de données open source. L'indice IDEA (Indice de durabilité des exploitations agricoles) a également été cité.

D'après un participant, si tous les agriculteurs s'y mettent, près de 9 millions de tonnes de CO₂ peuvent être récupérés. Cependant, l'agriculture de conservation ne concerne que 3 à 4% des exploitations. Il y a donc, encore, un **fort besoin d'accompagnement, de formation et de services assuranciers adaptés**, sachant qu'il faut cinq ans pour obtenir des effets sur le sol (via l'ACS notamment), et dix ans pour avoir un retour sur investissement.

Enfin, **la taille critique des exploitations** est une vraie question : l'ACS nécessite du matériel spécifique difficile à financer en réalisant une transition douce donc cela impose une transition rapide beaucoup plus risquée. La production des cultures à valeur ajoutée est encore très compliquée en agriculture orientée stockage de carbone (ACS...), elle est aussi très capitalistique ce qui ralentit fortement la transition de ces exploitations.

B. Générer de la connaissance locale

Les participants ont insisté sur l'importance de la connaissance de son sol. C'est le point de départ pour réduire les pesticides et modifier sa pratique. Massifier la transition n'est pas contradictoire avec une connaissance très fine et personnalisée des caractéristiques de son sol, de l'amont (approvisionnement en eau, etc.) et de l'aval. **Seule une partie des agriculteurs vont en formation : il faudrait accompagner l'ensemble des agriculteurs pour améliorer leur accès à la formation.**

Pour certains participants, cela commence par la nécessité de prendre conscience de son point de départ. Tester des outils comme l'indice de régénération et IDEA peut être utile. **Le dispositif ferme du futur dans le Grand Est** a également été cité : il donne droit à un audit complet et à une aide aux investissements.

C. Rouvrir le dialogue avec les autres acteurs du territoire et rejoindre les réseaux pertinents

L'isolement de l'agriculteur est un frein majeur à la transition agro-écologique. Il est essentiel de rejoindre des réseaux comme le réseau Civam qui joue un rôle central dans l'initiation et la pédagogie.

Un autre participant évoque le besoin de « décompacter le cerveau », de solliciter le « regard des parents, des voisins » et de se mettre en réseau, pour changer de point de vue sur sa pratique. Rouvrir le dialogue avec les autres acteurs du territoire est un fort levier d'accélération.

Cette mise en réseau peut avoir un effet d'entraînement très vertueux pour lever certains blocages comme le manque de volonté de la part de banques ou d'administrations (qui bloquent l'agro-écologie en la considérant insuffisamment productive) et le manque de partage de connaissances. Si une personne se lance et réussit, les autres ont tendance à suivre, et ce « chef de file » peut entraîner les autres. **Cela confère confiance, légitimité et courage pour changer de pratique.**

Enfin, il a été mentionné que le bio ne permettait pas toujours de payer l'agriculteur, en particulier s'il est trop isolé. La mise en réseau peut aussi créer des débouchés qui favorisent de meilleures ventes.

D. Les bons leviers pour accélérer la transition

En résumé, voici les leviers identifiés pour changer d'échelle :

- s'intéresser au sol ;
- construire des labels sols-vivants qui rendent la démarche plus rentable ;
- mettre en place des dispositifs qui permettent de générer de la connaissance locale ;
- créer un cadre financier et des partenariats bancaires ;
- pousser les pratiques de rupture et identifier les « chefs de file » ;
- soutenir les réseaux, ouvrir le dialogue avec les autres acteurs du territoire ;
- déployer l'audit « ferme du futur » à l'ensemble du territoire.

II. Comment se positionner entre agriculture conventionnelle et agriculture biologique ?

Selon les participants, il existe entre le conventionnel et l'AE/AB **une troisième voie systémique** basée sur un regard d'humain pour prendre en compte la complexité agronomique. Il s'agirait d'une « agriculture « écologiquement intensive » qui utiliserait en même temps les bonnes pratiques de l'agroécologie et de la conservation des sols, les produits de biocontrôle, l'agriculture de précision et les avancées scientifiques majeures de l'agriculture productive, en particulier au niveau de la génétique et du numérique. »

Cette troisième voie permettrait de mettre un terme aux positions fortes qui existent par exemple entre bio et ACS, alors que les enjeux sont les mêmes.

La pluralité d'agricultures (diversité des sols et des terres) incite à recourir à la technologie pour accélérer la transition, car elle permet la précision, la génération de connaissances sur la

parcelle, la gestion de son hétérogénéité, la gestion de main d'œuvre, etc. Cette troisième voie impliquerait une **approche systémique** qui ne serait pas dans l'opposition de principe (à la technologie, à l'AE, etc.) mais dans une prise en considération pragmatique des enjeux.

Il convient toutefois de **distinguer entre technologie de réduction de la pénibilité des tâches et les outils d'aide à la décision qui font perdre le sens du métier** (en plus d'émettre des gaz à effet de serre...).

Selon un participant, il faut être « **intensivement écologique** » et **ramener le sol à un état le plus primitif possible**, en arrêtant par exemple de faire des surfaces aussi importantes avec aussi peu de diversité.

III. Comment accompagner financièrement la transition ?

Les participants se sont exprimés sur trois leviers : **assurer, investir, soutenir**. Selon eux, il faut d'abord influencer la rentabilité afin de pouvoir vivre de son travail malgré les prêts et les assurances élevées. Cela implique de faire de la pédagogie au niveau des banquiers et des assureurs.

Pour démocratiser une finance positive et non pénalisante, un participant a suggéré la construction d'un outil de mesure type label bas carbone avec un auditeur sans charge administrative.

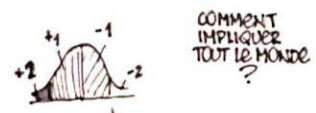
Enfin, une autre piste est de **rémunérer les services rendus par les systèmes agro-écologiques**, et pas seulement les productions alimentaires !

Atelier 3
TFAE : ACCOMPAGNER LA RECHERCHE DE COHERENCE SOUMISE AUX ALEAS

17



ON N'A PAS LES SOLUTIONS TECHNIQUES A TOUTES LES QUESTIONS...
 ...MAIS ON CREUSE POUR SAVOIR OÙ LES TROUVER



RUPTURE OU DEMARCHE INCRÉMENTELLE ?

IL FAUT 10 ANS POUR VOIR LES EFFETS...
 CHACUN PROGRESSE A SON RYTHME

MAIS, DE MANIÈRE SÉPARÉE...
 MAXIMISER PHITO / GENÉTIQUE ENGRAIS MATÉRIEL

SURTOUT POUR LES PRODUCTIONS À FORTE V.A. → QUAND ON S'INSTALLÉ, ON ACHÈTE UN MODÈLE FONCTIONNEL
 DES SYSTÈMES MOINS CAPITALISTIQUES ?

MODÈLE CONVENTIONNEL OU AGRI. BIO... QUELLE 3^{ème} VOIE ?

ON AURA BESOIN D'ARBRES

UN REGARD PLUS SYSTÉMIQUE

COMMENT ACCOMPAGNER FINANCIÈREMENT ?
 ASSURER
 INVESTIR
 SOUTENIR

COMPTABILITÉ SOCIO-ENVIRONNEMENTALE

PRIER LES PRODUCTEURS À LEUR JUSTE VALEUR

LES SYSTÈMES DE CULTURE PÉRENNES ONT MOINS DE MARGES DE MANŒUVRE
 MESURER RÉGULIÈREMENT
 SE METTRE EN RÉSEAU
 JEUX D'INDICATEURS PERTINENTS
 POUR IDENTIFIER LES MARCHÉS À FRANCHIR
 IDÉA
 INDICES DE RÉGÉNÉRATION

L'ACS PERMET LE 1/1000
 LE SOL, C'EST LE VRAI OUTIL POUR STOCKER LE C

LES MODÈLES PERMETTENT DE CONFRONTER DES ARGUMENTS...
 ... MAIS CHAQUE SITUATION EST SPÉCIFIQUE
 CAPTEURS ET OAD EN SOUTIEN (ET SEULEMENT EN SOUTIEN)

CREDITS C
 A DÉMOCRATISER

AGRICULTEUR CHERCHEUR
 CIR

RÉMUNÉRER LES INNOVATEURS

QUELS LABELS ONT RÉMUNÉRÉ (COMME LE BIO ?)

GÉRER DE LA CONNAISSANCE + LOCALE

POURRIE LE DIALOGUE AVEC LES AUTRES ACTEURS

MONTRER LES RÉSULTATS

À propos du Shift Project

The Shift Project est un think tank qui œuvre en faveur d'une économie post-carbone. Association loi 1901 reconnue d'intérêt général et guidée par l'exigence de la rigueur scientifique, notre mission est d'éclairer et influencer le débat sur la transition énergétique en Europe. Le développement exponentiel du numérique, et la façon dont ce développement peut interagir avec les objectifs de décarbonation de nos sociétés, constitue l'un des angles essentiels des enjeux de la transition carbone.

Nos membres sont de grandes entreprises qui veulent faire de la transition énergétique leur priorité.

Contact:

Marion Kentzel

Cheffe de projet Agriculture

marion.kentzel@theshiftproject.org



16 rue de Budapest, 75009 Paris

contact@theshiftproject.org

www.theshiftproject.org